

Le résultat du dernier bombardement de Berlin

Le moral de la population civile est bas — La conscription en Irlande du Nord — L'aviation britannique d'après-guerre — La région du Havre évacuée — La frugalité de Rommel — Les raids en France — Echange de prisonniers — Le fils de Schuschnigg

Ankara, 15 (A.P.). — Des voyageurs d'Allemagne ont déclaré que le dernier bombardement de la R. A. F., le pire que Berlin ait connu, a provoqué des milliers d'incendies et que des milliers de personnes sont sans abri. Certains incendies ont duré trois jours. La R. A. F. a utilisé des torpilles aériennes qui ont fait éclater les vitres et ont enlevé les toits.

Les équipes de secours étaient formées de prisonniers de guerre à qui on avait promis la libération, s'ils accomplissaient leur tâche de façon satisfaisante. Les morts seraient au nombre de 500. Les raids exécutés en mars auraient privé 70,000 personnes de leur foyer.

Les soldats allemands mangent bien, mais la situation de l'alimentation et du vêtement dans la capitale est critique. La ration hebdomadaire est de six onces de beurre ou de margarine, douze onces de pain par jour et cinq onces de fromage par mois. La plupart des magasins de la capitale sont fermés. Berlin est devenue une ville de fonctionnaires, de blessés et de femmes.

Le moral de la population civile est très bas. La vieille confiance en Hitler est disparue, de même que l'espoir en la victoire.

La conscription en Irlande du nord

Londres, 15 (C.P.). — Au sujet de l'Irlande du Nord, qui n'a pas la conscription, le premier ministre Churchill a déclaré hier qu'il est "certainement très peu satisfaisant de voir que de nombreux Américains sont forcés de quitter leur foyer et de monter la garde, tandis que les habitants de l'endroit ne sont pas soumis à cette obligation".

Sir William Davison, conservateur, avait demandé au premier ministre s'il était au courant que de 20,000 à 25,000 jeunes gens d'âge militaire en Irlande du Nord sont présentement en chômage et s'il n'y aurait pas lieu de recourir à la conscription. "Quand la question a été soulevée il y a 18 mois ou deux ans, a répondu M. Churchill, j'en étais venu à la conclusion que cette mesure provoquerait plus de tracas qu'elle ne vaudrait de bénéfices, et je ne trouve aujourd'hui aucune raison pour faire une nouvelle déclaration sur ce sujet".

L'aviation britannique

Londres, 15 (C.P.). — Un indépendant, M. Edgar Granville, a soulevé hier la question de l'aviation en Grande-Bretagne. Il estime que les responsables de l'aéronautique ne se sont pas assez préoccupés de l'importance des progrès qu'il faudra faire dans l'après-

guerre à ce sujet, notamment quand il y aura lieu de nourrir la population de l'Europe. Il serait donc grand temps d'établir un programme qui tiendrait compte de tous les éléments du problème. Pourquoi ne pas conférer immédiatement avec les Etats-Unis sur l'aviation civile?

La région du Havre évacuée

Londres, 15 (C.P.). — La radio allemande de Paris annonce aujourd'hui que la région du port du Havre, en France, le deuxième plus grand port de France, sera évacuée par la population. Les enfants de 6 à 13 ans et toutes personnes qui n'auront pas de raisons spéciales pour rester, seront évacuées tout d'abord.

La frugalité de Rommel

Londres, 15 (C.P.). — Le propriétaire de la maison qu'a habitée Rommel à Sfax, en Tunisie, vient d'écrire un article sur le général allemand. Il est vêtu très simplement, dit-il. Il travaille avec son état-major toute la journée et la moitié de la nuit. Il occupait la meilleure pièce de la maison; son seul luxe, ce sont des fleurs et des fruits. Il ne boit pas, il ne fume pas et il se contente de la ration du soldat. Le propriétaire conclut en disant que Rommel est un gentilhomme et il définit le reste de son personnel comme des "cochons". Ils l'ont payé avec de l'argent qu'ils lui avaient auparavant volé.

Les raids en France

Londres, 15 (C.P.). — M. Churchill a déclaré aux Communes que les raids récents à Lorient et à Saint-Nazaire ont considérablement affecté ces deux bases de sous-marins. Il s'agissait de disloquer les facilités de réparations et de transports et ce résultat a été atteint.

Echange de prisonniers

Londres, 15 (C.P.). — Radio-Paris a annoncé que deux trains-hôpitaux italiens, transportant 450 soldats britanniques blessés, sont partis de Modane hier pour opérer un échange d'un même nombre de prisonniers italiens, par voie de Lisbonne.

Le fils de Schuschnigg

A la frontière allemande, 15 (A.P.). — On a annoncé que le fils, âgé de 17 ans, de Kurt Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, est mort il y a plusieurs semaines dans un hôpital de Pologne où il travaillait dans une usine allemande. Son père est prisonnier depuis l'entrée des Allemands en Autriche, en mars 1938.